

CD, coffret événement, compte rendu critique. HARNONCOURT, The complete Sony recordings (61 cd, 3 dvd, SONY CLASSICAL).

CD, coffret événement, compte rendu critique. HARNONCOURT, The complete Sony recordings (61 cd, 3 dvd, SONY CLASSICAL).

C'est l'événement crucial de la planète baroque en 2016 : la perte de l'un de ses plus efficaces et pertinents acteurs, actif depuis plus de 40 ans, défendant non sans raison, la vertu de la pratique historiquement informée et le jeu

sur instruments d'époques : autant de moyens et d'éléments pour une vision renouvelée des répertoires et de leur interprétation ; Nikolaus Harnoncourt, penseur et théoricien de la musique (et pas que baroque) a démontré l'intelligence du questionnement permanent ; il a incarné et transmis au final une philosophie et une esthétique appliquées à la musique baroque certes, mais aussi romantique et au-delà.

En définitive, le geste de Nikolaus Harnoncourt défend une vision et un art de vivre musical, fondées sur l'analyse critique, la recherche, la comparaison, la confrontation des sources, enfin l'expérimentation instrumentale. Cette approche dynamique contredit en vérité tout le système actuel des orchestres permanents dont les postures et l'usage des seuls instruments modernes posent aujourd'hui problème. Il semble



que c'est en France que la leçon de Nikolaus a été la mieux entendue et comprise comme en témoigne l'abondance des orchestres sur instruments anciens, et surtout l'expérience pédagogique – immersion unique en Europe, du JOA, Jeune Orchestre de l'Abbaye, à Saintes : c'est la seule formation digne de ce nom, offrant les fondamentaux associant recherche, analyse, pratique, au sein d'un orchestre école, dirigé le plus souvent, pour ses sessions de musique classique ou romantique, sous la conduite d'un grand chef aguerri. VOIR notre reportage exclusif dédié aux 20 ans du JOA, Saintes

HARNONCOURT L'EXPLORATEUR



Pour l'heure, en cette période de fête et de cadeaux, SONY classical rend hommage au maestro qui nous a quitté en mars 2016, en récapitulant l'intégralité de sa discographie réalisée sous son label rouge, d'autant plus emblématique qu'il

s'agit des ultimes accomplissements, soit un corpus qui subjugue par son ouverture (des répertoires) et aussi sa justesse stylistique (chez Mozart et Beethoven, les deux derniers compositeurs finalement servis et rééclaricis).

Qu'avons nous concrètement dans ce coffret événement ? 61 cd, 3 dvd (dont le projet inédit Mission Mozart réalisé avec le pianiste Lang Lang, autre star du label, mais aussi la version de la Flûte enchantée présentée à Salzbourg en 2012 qui avait tant séduit par sa fraîcheur bouleversante); des inédits validés par le chef (Cantates 26 et 36 de JS Bach, et Stabat Mater de Dvorak) ; surtout un somptueux « beau-livre », publication grand format, illustré de riches et magnifiques photographies du maestro légendaire au travail (soit un ouvrage spécialement édité par Sony classical de 140 pages.

L'éditeur a ajouté les annotations autographes et les commentaires du Maître pour chaque enregistrement, dévoilant les intentions artistiques de chaque programme, sans omettre la publication d'entretiens et de clarifications pilotés par le chef offrant ainsi une synthèse magistrale de son approche des répertoires, des oeuvres, des écritures... Autant de notions qui s'avèrent aujourd'hui primordiales pour comprendre le legs artistique du Maestro.



Particulièrement appréciés lors de notre découverte et consultation de cette somme éditoriale et discographique – jalons désormais majeurs d'un travail musicologique de premier plan : les Cantates de **JS Bach**, cd 1 et 2, ainsi que l'Oratorio

de Noël (cd 3 et 4) ; Le Messie de **Haendel** (cd 7 et 8) ; pour **Joseph Haydn** : l'opéra Orlando Paladino (cd 9 et 10, bien meilleur que la version quasi contemporaine de René Jacobs, car Harnoncourt y distille allusivement cette profondeur humaine, la conscience du gouffre, absente chez son confrère) ; les coffrets dédiés aux Symphonies parisiennes (cd 11, 12, 13), les oratorios La Création (cd 14 et 15), Les Saisons (cd 16 et 17) sont également incontournables.

Généreusement représenté, **Mozart** s'impose ici par la richesse de l'interprétation, l'une des plus convaincantes, au concert comme à l'opéra : Symphonies de jeunesse (en tout 10 cd, de 18 à 29, dont chaque avancée orchestrale est mise en parallèle avec le contenu de la correspondance du jeune auteur à son père) ; La Haffner (cd 32) ; surtout la trilogie symphonique ultime : les 39, 40 et 41 que le maestro a réuni désormais en un « oratorio instrumental » (enregistrement CLIC de CLASSIQUENEWS lors de sa parution), les opéras des extrémités de la carrière mozartienne : Zaïde (très rare donc apprécié, cd 30 et 31) et La Flûte enchantée déjà mentionnée.



De **Beethoven**, nous distinguons les dernières réalisations du chef, véritable testament intime et spirituel : Symphonies 4 et 5 (cd 39), et dernier enregistrement paru au moment de sa disparition, l'étonnante, bouleversante, crépusculaire Missa Solemnis (cd 40 : les deux titres ont obtenu eux aussi le CLIC de CLASSIQUENEWS en 2016). **Parmi les explorations passionnantes d'Harnoncourt hors baroques, et**

Beethoven, saluons la profondeur de son geste chez **Schumann** (Das Paradies und die Peri, cd 41 et 42), Bruckner (Symphonies 5 et 9 , cd45 à 48) ; **Brahms** (Ein Deutsches Requiem, cd 51), et **Dvorak** (Stabat Mater, inédit d'une tension fraternelle saisissante, cd 52 et 53) ; même sérieux expressionniste, d'une véhémence à peine feutrée, pour ses **Bartok** (cd 54 : oeuvres orchestrales) et ses fiévreuses et lumineuses valse de Strauss (album intitulé « Walzer revolution », cd 60 et 61 – Harnoncourt aura été le seul à explorer la profondeur cachée de **Johann Strauss II** : une intuition là encore captivante)... cet énoncé montre l'ampleur de l'exploration discographique.



Parmi les textes et contributions du Chef, retenons quelques pages anthologiques, révélatrices de son exigence exploratrice et aussi de son ouverture d'esprit : « réflexions sur l'articulation et l'instrumentation dans l'Oratorio de Noël » de JS BACH ; la musique comme langage, à travers les Symphonies parisiennes de Haydn ; une approche thématique reprise surtout au moment des 3 symphonies dernières de Mozart (« un oratorio instrumental ») ; conversation synthétisée à propos des Symphonies de Beethoven (entretien d'origine réalisé en juin 2015) ; sans omettre les propos retranscrits de son approche personnelle de la Missa Solemnis (mai 2015) ; très subjective aussi donc passionnante car argumentée, la compréhension qu'a

Harnoncourt du cycle symphonique, Má Vlast de Smetana ; comme sa perception de Porgy and Bess : opéra ou comédie musicale ? Somme capitale, legs bouleversant. Coffret élu **CLIC de CLASSIQUENEWS** de décembre 2016 et janvier 2017.

CD, coffret événement, compte rendu critique. HARNONCOURT, The complete Sony recordings (61 cd, 3 dvd, SONY CLASSICAL).